

1 dim carême B 2021 – Gn 9,8-15 ; Ps 24 ; 1 P 3,18-22 ; Mc 1,12-15.

L'Arc en ciel qui relie le ciel et la terre dessine la place de Jésus Christ en entre le créateur et la création, entre le Père et ses enfants, comme le met en scène le passage de Jésus au désert raconté par St Marc. En effet Jésus prend place entre les bêtes sauvages, Satan et les anges, mais aussi les humains puis qu'il part ensuite proclamer l'Évangile de Dieu en Galilée. Ainsi Jésus prend place définitivement en cette position centrale durant cette quarantaine au désert car il est vivifié par l'Esprit Saint comme l'explique Saint Paul.

Ce dernier explique aussi que l'action de Jésus est rétroactive puisqu'il proclame l'Évangile aux esprits en captivité qui avait refusé jadis d'obéir, jadis au temps de Noé. Ainsi l'action salutaire de Jésus, l'instauration de l'Alliance nouvelle en son corps victorieux de la mort par la résurrection, concerne tout autant le passé que le présent et l'avenir. Jésus ne serait pas le Seigneur des vivants et des morts, si ces derniers lui restaient inaccessibles et s'il ne pouvait les atteindre. Ceci dit, il y a là un mystère dont nous saurons ce qu'il en est quand nous y serons.

Ce salut apporté par Jésus suppose un engagement droit envers Dieu. Il n'est pas possible d'y accéder en faisant semblant comme parfois nous le voyons avec ces demandes de baptême plus motivée par un conformisme familial et culturel que par le désir de vivre en fils de Dieu à la suite de Jésus Christ.

Profitons de ce carême pour vérifier dans quelle mesure notre engagement est tordu et discerner ce qu'il convient de faire pour le redresser, le rendre droit !

Olivier Petit.